

L'Orchestre de la Ville de Delémont, un ensemble tourné vers la diversité

MUSIQUE CLASSIQUE Les 20 et 21 novembre, l'Orchestre de la Ville de Delémont (OVD) a présenté son concert annuel lors de deux soirées, à l'église allemande de Moutier puis au Forum Saint-Georges de Delémont.

L'OVD a proposé, comme pour chacun de ses projets, un programme audacieux et panaché; reproduit dans le livret, le tout premier programme de l'orchestre, en date du 1^{er} décembre 1923, démontrait, comme souvent à l'époque, le même esprit de variété.

En ouvrant avec l'*Adagio et Fugue en do mineur KV 546* de Mozart (1756-1791), l'OVD a fait preuve d'un très beau travail sur les nuances, fait d'autant plus important dans cette œuvre à la sombre atmosphère. Cet esprit de contraste expressif a dominé tout au long du concert, et jusque dans les

Airs et danses antiques, suite n°3 de Respighi (1879-1936), aux teintes néobaroques.

Avec son *Thème et variations pour orchestre à cordes en sol mineur op. 97*, Glazunov propose une œuvre étonnante, oscillant entre un romantisme tardif et un modernisme naissant; ces différentes atmosphères ont été interprétées avec délicatesse par l'OVD. Mais c'est surtout dans le répertoire baroque que l'ensemble s'est montré le plus à l'aise, tant dans les *tutti* que dans les accompagnements, orchestraux ou assurés par le *continuo*; un soin particulier a été apporté aux dialogues entre l'orchestre et la trompette, et aux ornements cadentielles. Le soliste du soir, Marcel Fischer, a brillamment interprété la *Sonate en ré majeur* de Purcell (1659-1695) et le *Concerto n°1 en ré majeur* de Molter



L'Orchestre de la Ville de Delémont, en concert avec le soliste Marcel Fischer.

PHOTO STÉPHANE GERBERT

(1696-1765) à la trompette piccolo, instrument exigeant, remplaçant aujourd'hui souvent la trompette naturelle – sans trous ni pistons – de la période baroque.

L'OVD, en faisant le choix de se passer de baguette pour se laisser diriger par l'archet d'Anne-Françoise Boillat (premier violon), montre une importante écoute entre les pupitres;

mélangeant musiciens professionnels et non-professionnels, cet ensemble est aussi intergénérationnel.

LUC VALLAT

